

## Action physiologique et usages des acides minéraux ; (1)

Leçon professée à l'Université Laval, Montréal,

par H. E. DESROSIERS, M.D.,

Professeur à la Faculté de Médecine, Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Les acides minéraux, cela semble admis, circulent dans le sang en partie à l'état libre et en partie à l'état des sels solubles. Éliminés par les reins, on ne sait pas encore au juste quelle influence réelle ils exercent sur la réaction de l'urine. En augmentent-ils l'acidité, la peuvent-ils rendre acide une fois qu'elle est devenue alcaline par une cause ou par une autre? Les avis sont partagés. Les uns nient aux acides la propriété d'acidifier les urines. D'autres la leur concèdent. Bartholow ne se prononce pas sur la question non plus que Ringer. Ce dernier, cependant, mentionne comme possible le fait que, dans le sang, les acides minéraux se combinant avec les bases et décomposant certains sels, mettent en liberté quelques acides plus faibles qu'eux. Gubler croit que cette mise en liberté des acides plus faibles (lactique, urique) a lieu, non pas dans le sang, mais dans l'urine. "L'acide sulfurique dilué, dit-il, accroît l'acidité de l'urine. En effet, malgré sa puissante affinité pour l'alcali du sang, l'acide sulfurique, masqué, incarné par l'albumine du sérum, parcourt inaltéré le torrent circulatoire, ou du moins il ne se combine que difficilement avec la soude, et nous avons lieu de croire qu'il parvient en grande partie libre dans les sécrétions acides, urine et sueur. Là, délivré de son enveloppe albumineuse, il ne tarde pas à s'emparer des bases des composés salins que ces sécrétions renferment. Toujours est-il qu'en pareille circonstance l'urine a été trouvée excessivement acide, non assurément par le fait de l'acide sulfurique libre, mais par la mise à nu d'une proportion hypernormale des acides plus faibles que l'acide sulfurique a déplacés." (*Comment. therap. du Codex*.) Le même phénomène se produirait pour les acides nitrique et muriatique.

On voit de quelle importance peut être la solution définitive de cette question. Si les acides minéraux ont en réalité pour effet d'acidifier les urines, leur indication est toute trouvée dans les cas où l'urine est alcaline, la diathèse phosphatique, etc., mais nous y reviendrons.

Les usages des acides minéraux se déduisent naturellement de l'action physiologique telle que nous venons de l'étudier. Ils sont aussi nombreux qu'importants.

Localement, les acides minéraux sont moins fréquemment employés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient autrefois. On s'en est beaucoup servi dans le traitement des diverses formes de *stomatite*, mercurielle, syphilitique, etc., des aphthes, de la diphthérie, de l'angine tonsillaire, etc. Dans ces cas, on oubliait trop que ces acides, même dilués, altèrent l'émail des dents. Suivant le conseil de Bartholow, il vaut peut-être mieux les employer à l'état concentré, à titre de caustiques, en ayant soin de ne toucher que la partie malade et de neutraliser ensuite le sécrétant d'acide au moyen d'un alcalin quelconque. Comme je l'ai dit